

Composer un poème sur les baleines : ce thème, qui était celui du grand concours de poésie lancé dans le n° 197 de *Virgule*, a eu beaucoup de succès ! Nous avons reçu plusieurs centaines de poèmes et il n'a pas été facile de choisir les gagnants... Bravo et merci à tous les participants !

Les lauréats

-  **1^{er} PRIX – Assia Jamil, 14 ans (Rennes), remporte :**
- *Le Marquis de la Baleine*, une « comédie tragique en six actes pour trois personnages et une baleine » écrite et illustrée par François Place.
 - *La Pêche à la baleine*, un poème de Jacques Prévert, illustré par Henri Galeron.
 - *Vingt Mille Lieues sous les mers*, de Jules Verne, illustré par Alphonse de Neuville ; des notes et un carnet de lecture par Philippe Delpeuch s'ajoutent au texte abrégé.
 - *Pinocchio*, de Carlo Collodi ; des notes et un carnet de lecture par Bernard Chesnel s'ajoutent au conte.
 - *Le Jour des baleines*, un roman de Michael Morpurgo, illustré par Nathaële Vogel.

-  **2^e PRIX – Rose Teulière, 13 ans (Paris), gagne :**
- *La Pêche à la baleine*, un poème de Jacques Prévert, illustré par Henri Galeron.
 - *Vingt Mille Lieues sous les mers*, de Jules Verne, illustré par Alphonse de Neuville ; des notes et un carnet de lecture par Philippe Delpeuch s'ajoutent au texte abrégé.
 - *Pinocchio*, de Carlo Collodi ; des notes et un carnet de lecture par Bernard Chesnel s'ajoutent au conte.
 - *Le Jour des baleines*, un roman de Michael Morpurgo, illustré par Nathaële Vogel.

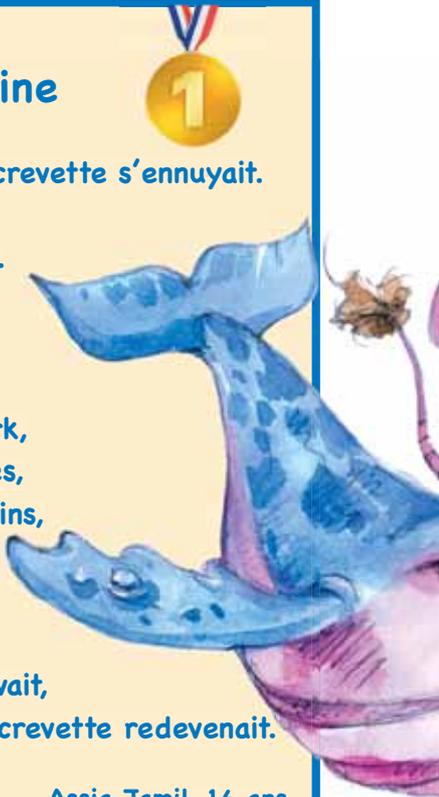
-  **3^e PRIX – Sixtine Debru, 12 ans (Caen), gagne :**
- *Vingt Mille Lieues sous les mers*, de Jules Verne, illustré par Alphonse de Neuville ; des notes et un carnet de lecture par Philippe Delpeuch s'ajoutent au texte abrégé.
 - *Pinocchio*, de Carlo Collodi ; des notes et un carnet de lecture par Bernard Chesnel s'ajoutent au conte.
 - *Le Jour des baleines*, un roman de Michael Morpurgo, illustré par Nathaële Vogel.



La Crevette-baleine

Dans un aquarium, une crevette s'ennuyait.
Alors, la nuit elle rêvait,
Et baleine, elle devenait.
Enfin, elle s'enfuyait,
Traversait les océans,
Frôlant les continents.
Et tout près de New York,
Luttait contre des orques,
Nageait entre les dauphins,
Églefins et marlins.
Elle vibrait de liberté,
Majestueux cétacé.
Mais quand l'aube se levait,
Dans l'aquarium, petite crevette redevenait.

Assia Jamil, 14 ans





Moi j'suis qu'une petite gamine des quais
 Et je vois revenir les marins, tard, le soir
 Titubant vers les tavernes peu éclairées
 Pour vider leur bouche débordante d'histoires

Ils parlent de capitaines, d'un monstre blanc
 Qui dort le ventre plein et la bouche ouverte,
 D'une baleine aux yeux plus profonds que l'océan
 Qui se transforme en une immense île déserte.

Moi j'dis qu'ces baleines sont comme les rafiots
 Qui s'élancent vers les mers du septentrion
 Les années soufflant dans leurs voiles en lambeaux
 Elles sont chez elles partout où elles vont
 Et quand leur imposante queue s'abat sur l'eau
 Elle éclabousse mon cœur d'encre d'horizon.

Rose Leulière
13 ans

2



La Reine de l'océan

3

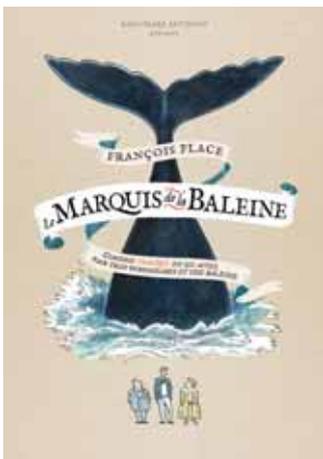
Notre navire voguait sur la mer tranquille,
 Quand une formidable baleine fendit l'eau,
 Elle sauta, retomba, et avala le krill,
 Surveillant d'un œil vif son petit baleineau.

Les marins, émerveillés, l'applaudirent en riant,
 Et, venu des sombres entrailles de la bête,
 Son souffle, fait de vapeur, jaillit de l'évent,
 Refoulé dans l'eau tel Jonas le prophète.

Elle agita ses nageoires, montra ses fanons,
 Et plongea avec son petit sous les vagues bleues,
 Elle était repartie, dans les abysses sans fond,
 Dans le lointain j'entendais son chant mystérieux,
 Ressemblant à celui, envoûtant, des sirènes.

L'immense reine regagna les profondeurs,
 Dans l'océan, dans les ténèbres de sa demeure.

Sixtine Debru, bientôt 12 ans



GALLIMARD JEUNESSE

Tous les ouvrages sont édités et offerts par les éditions Gallimard Jeunesse, que nous remercions chaleureusement.

Bravo à tous ceux qui ont répondu à notre proposition parue dans le n° 197 :
écrire un poème où figure *pers*, le mot de l'été. Voici nos poèmes préférés !

La Perse

Quel beau pays que la Perse !
là où il n'y a pas de herse,
Je me promène en contemplant
Les eaux perses des océans.
Le soleil qui perce à travers le ciel
A une magnifique couleur de miel.
Je m'en vais voir le village,
Je croise un vieux sage.
Je ne sais pas comment est la Perse maintenant,
Je me souviens juste du pays d'antan,
là où le soleil était pers,
Juste au-dessus de la mer.

Sofia, 10 ans

Athéna aux yeux pers

Déesse de la raison, protectrice de la Terre,
Fille du roi des cieux, adversaire des géants,
Elle sortit tout armée du crâne de son père.
Son fier casque d'hoplite, au panache flamboyant,
Comme sa sage chouette et sa lance de fer
Font oublier l'orgueil qui quelquefois la perd
Ainsi que la Méduse, sur l'égide grimaçant.
Elle guida le bras de héros triomphants
Durant le siège de Troie, redoutable guerrière.
Et les plus grands aèdes, en chantant leurs péans,
Célébrèrent les exploits d'Athéna aux yeux pers.

Hortense, 14 ans

Songerie fluviale

Parfois, lorsque je déambule,
Dans tout Paris, en noctambule,
Songeur, l'âme erratique et triste
Vers la Seine m'amène mon caprice ;

Et dans l'eau perse de la Seine
Un pâle cortège d'ombres se baigne
Curieux fantômes, aux nymphes pareils
Qui s'enfuient quand la ville s'éveille.

Ces spectres sont tous les fantasmes
Qui naissent et meurent dans un spasme
De mon esprit, les soirs sans lune,
Quand je me promène à la brune.

Élias, 13 ans

Tes yeux couleur
Couleur océan
Couleur fleuve et rivière
Au clair de lune, un arbre et ses feuilles
Couleur émeraude
Montagne au soleil
Couleur de tes ambitions, ton amour et tes passions
Neige et glace
Mer et ciel
Infini
Couleur de tes yeux
Couleur perse. . .

Anouk, 13 ans



UN POÈME ? UNE QUESTION ?
UNE IDÉE ?
UNE REMARQUE ?
Écrivez-nous vite !
Virgule, Éditions Faton,
25 rue Berbisey, 21000 Dijon
ou redaction@virgule-mag.com



La Sirène arctique

En une échanture glaciale où le vent s'engouffre,
Au centre des icebergs froids comme mes dents,
Notre pétrolier avance, la tempête bravant,
J'entends un chant lointain résonner où je souffre.

L'eau est glaciale mais aisément m'engloutit,
Tandis qu'au son vibrant je me laisse porter,
Deux yeux pers me surprennent et mon corps font trembler,
Car l'amour de ses lèvres et ses yeux a jailli.

Dans un rayon nocturne aspirant ses iris,
Si souplement elle me guide au cœur des abysses,
Puis me lâche, stoppant son chant, sur les oursins.

Incompris, je sens m'étrangler le manque d'air,
Point de lunule d'espoir voguant au lointain,
Me noyer et mourir, c'est tout ce que j'espère.

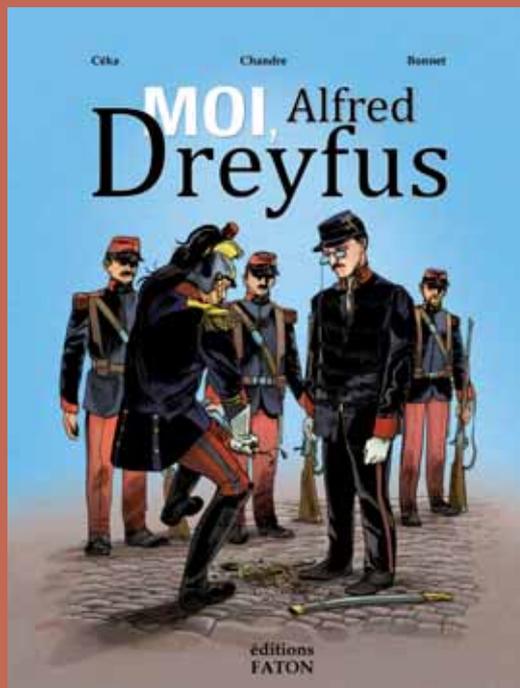
Sanouk, 12 ans

L'ADJECTIF PERS (PERSE AU FÉMININ)
DÉSIGNE UNE COULEUR ENTRE LE
VERT ET LE BLEU,
OÙ LE SECOND DOMINE.



VIENT DE PARAÎTRE

BD
MOI, Alfred Dreyfus



Une affaire d'espionnage
devenue affaire d'État,
sur fond de tensions
sociales et politiques.



À commander sur
WWW.FATON.FR